

Paris, 14 oct. 03.



qui se passe, chère Marguerite,
 me demandez-vous? Il se passe
 que l'académie du N^e. est, qui
 est une réunion de filles, après
 avoir décidé qu'elle n'entendait
 pas donner le secrétariat perpétuel
 à un fonctionnaire qui avait
 été un peu cavalier avec elle
 en certaines circonstances, a pensé
 que, si elle ne lui donnait pas
 le dit secrétariat, ^{elle} ne s'en honorait
 pas mieux, parceque, n'ayant
 pas le dit secrétariat, il resterait

fonctionnaire et garderait quelque
taureau à ceux qui l'y auraient
forcé. Qu'ont tout cela de
cane, il n'y avait rien à
gagner et si n'y avait à
prendre d'agréables oraisons funèbres.
Les plus féroces, comme si on
ont tousse leur veste et ont
brandi pour le défendre un
sabre qu'ils avaient héri pour
le combatte. Et l'honneur
d'assister en son honneur les diables.
Ce que je ne savais pas, — et
ce qui aurait singulièrement changé

le Secretaire, c'est sur les membres
 libres ne votent pas pour la
 nomination du Secretaire perpétuel.
 or, tous, sans exception, sont opposés
 à R. Donc Roujou, le Samedi
 24, leur nomme, il n'y a aucun
 motif de doute. Que prendra-t-il
 avec ce morceau ? D'abord sa
 retraite, dit-on, ce qui me paraît
 étrange, bien qu'il ait au moins
 28 ans de service. Et un double
 en il ne la pourrait avoir que
 par suppression d'emploi, c'est-à-
 dire, à la place de Directeur de

M. Artz était supprimé pour
la création d'un Sous Secrétaire
d'Etat. On en a parlé et on a
même cité les noms de Cougla et
de Saint. Rivet. - La dernière fois,
si j'ai, ce ne sera encore pas
suffisant. On dit donc qu'il
entrerait au Temps. En quelle
qualité? on ne le dit pas. En
somme on ne sait rien, et j'avais
que M. Saul et Chammis doivent
savoir. En tout cas, il ne se
laissera pas mourir de faim et
son sort ne m'inquiète pas.
Quant au successeur, on ne sait pas

davantage. Saincien qui avait la
 parole au débat a perdu, dit-on, du
 terrain; Combes n'en vendrait pas.
 On a cité le nom de Dayot, qui
 a fait un peu de l'éclat aux
 fêtes de Rouen; on n'a pas parlé
 de Roger Marx, mais si vous bien
 qu'il brule d'un désir qu'il cache
 mal sous une indifférence à laquelle
 personne ne croit. Vous en avez part,
 si ne croit pas à un soutien
 de la maison et, si Saincien ne
 prend pas le fauteuil, si vous
 bien que Marcel ne l'ait. Ce
 serait peu régulier, en somme,
 vous vivrez dans l'inconnu le plus



obscur.

Tout a qui et de notre antiquaire,
je ne suis pas sûr, bien qu'on
me l'ait affirmé, qu'il soit parent
de M^{rs}. W. Il le savait par alliance,
d'ailleurs, et savait comme de
feu Liouville, ce qui doit constituer
un titre ^{à la} ~~de~~ familiarité de W. Je
ne puis rien affirmer. J'ai appris
qu'il était, en effet, un véritable
des articles parus à son endroit;
Il avait espéré que les B^{rs} neori
de vacances auraient fait oublier
la chose et il s'est trompé de voir

qu'on s'en souvient. Que lui
importe d'ailleurs? Il a pris possession
du Bureau de Safflo, qui continue
à habiter Cluny jusqu'au Mr. Javouin,
d'un coté au 1er, l'autre au 2.
étage. Il ne suis pas allé voir
le pauvre vieux S., bon que j'ai
beaucoup d'affection, le plaisir de
raconter l'autre, ce qui me tenait
peu agréable.

Cher Monsieur, vous êtes la
plus fidèle des amis et vous êtes
désireux de continuer à encourager
mon moi. Il n'y a rien à faire,
rien à espérer, cela est bien évident;

à qui j'aimais tant sur N. Nuchit
qu'il a fait là une petite lâcheté
inutile. Je ne s'en pas vu, depuis
son retour à Paris, et en même pas
à le voir.

J'ai reçu le catalogue Thivaut;
trop de bibelots et peu de capitaux,
de goblets seul - qu'il avait assurés
pour 100.000 fr., en 1900 - à un intérêt
qui le tiennent d'ailleurs sûr.

Dites-le vous prie, toute ma amitié,
à M. Dutapour; pour vous, bien
de ma part, puisque j'ai commencé
à vous embrasser, le continue, et
cela aura mon bien appétit de plus.
Bonne nuit, si je suis en S. Fraummar
faute! J'ai reçu et lirez votre lettre; et le
si vous en ai pas vu.